

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 18 (2003)
Heft: 12

Artikel: A la recherche du Barbier de Séville ...
Autor: Urbanovici, Elena
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sogni e peculiarità. Il mio atollo è formato da workshop sulla cui salda terraferma posso sostare e percepire la solidità, la concretezza e l'esperienza dietro le parole. All'interno si trovano le conferenze che permettono di far spaziare lo sguardo e la mente oltre la quotidianità, verso progetti, possibilità, utopie; insomma verso il Sol dell'Avvenire.

- «Visite», poiché le biblioteche proposte le conoscevo già, ho optato per visitare le biblioteche scolastiche di alcune colleghe presenti al congresso. Resto sempre sorpresa da quante suggestioni possa dare l'esplorazione di un altro microcosmo documentario, organizzato e gestito a immagine e somiglianza di un'altra bibliotecaria e confrontarlo con le proprie convinzioni, abitudini, mentalità e limiti.
- «Banchetto», distensiva isola che permette di socializzare e conoscere di persona conferenzieri, organizzatori e colleghi. Devo ammettere che molti colleghi si sono morsi le mani per non aver visto i nostri fare il trenino tra i tavoli

del ristorante! Locomotive trainanti, il trio «Tri per dü», Origgi della BUL e Pettenati del CERN. Grande serata nel suggestivo Castelgrande, proseguita poi per le vie di Bellinzona che ha entusiasmato i colleghi che la visitavano per la prima volta.

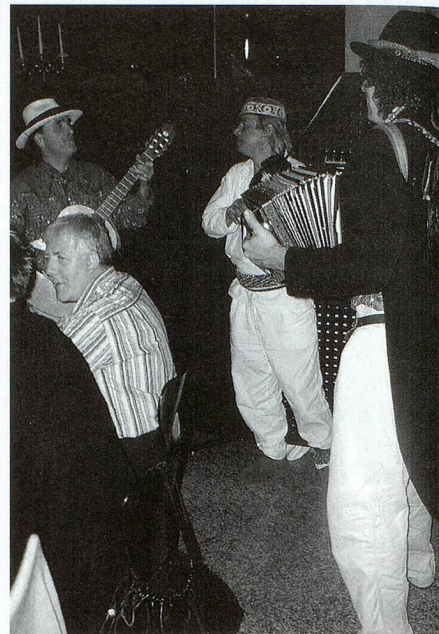
- «Escursioni», ho esitato un po' prima di decidermi per il cantiere dell'Altransit a Pollegio, ma sono stata premiata dal privilegio di poter vedere da vicino un'opera ciclopica, gioiello ingegneristico. Interessante la visita alla Bibliomedia di Biasca, aperta anche alla popolazione locale e infine tappa al grottino di Ludiano per rifocillarci e chiacchierare. Sono rimasta deliziata dalla gita!

Al termine della nostra circumnavigazione dell'Arcipelago posso pensare soddisfatta e convinta: «Ho proprio fatto bene a venire!»

A rivederci tutti al prossimo congresso ... ■

contact:

E-mail: arayam@lu.unisi.ch



Il trio «Tri per dü».

Photo: A. Tutino.

Dossier «Congrès BBS 2003»

A la recherche du Barbier de Séville ...

■ **Elena Urbanovici**
BCU/Dorigny
Lausanne

Le Congrès de la BBS a eu lieu cette année du 10 au 13 septembre, dans la belle ville de Bellinzona, et j'ai eu l'honneur de faire partie de l'équipe de l'accueil, à l'entrée de l'Espocentro, où avait lieu l'essentiel de la manifestation.

En arrivant, après quelques émotions dues à l'absence de frein à main de notre véhicule de location et à la difficulté d'attaquer les pentes à la montée à cause de cette innovation, nous nous sommes installées, Brigitte Moeckli, Danielle Müller et moi, dans un petit hôtel de charme, l'albergo

Brack, situé à la campagne, au-dessus du village de Gudo, au milieu des vignes. Un hôtel très confortable, avec une vue sublime et le chant des oiseaux pour bruit de fond. Le patron s'est montré vraiment aux petits soins pour ces bibliothécaires stressées qui voulaient prendre le petit déjeuner avant l'heure officielle afin d'être au travail à temps. Nous avons néanmoins eu raison d'insister, car le buffet était somptueux, et nous l'avons dégusté sur la terrasse, à l'instant précis où se levait le soleil entre les collines ...

Les dieux de la météo s'étant opportunément mis de notre côté, le même soleil a brillé tout au long du Congrès, parfois agrémenté d'un vent pour le moins revigorant. Grâce à cela nous avons heureusement évité tout souci vestimentaire dans le domaine des imperméables et des parapluies.

Pendant les trois jours, Brigitte, Daniel et moi, avec l'aide des très sympathiques collaboratrices de la Biblioteca cantonale Bellinzona, et sous la direction efficace de Silvia Rosser et de Marianne Tschäppät, avons été présentes (et très actives) à l'accueil, ensemble ou à tour de rôle.

Nous avons, pour commencer, souhaité la bienvenue aux très nombreux participants (plus de 360!) et leur avons remis leurs badges et leurs documents. Malgré l'affluence, cela a été l'occasion de rencontrer ou de revoir de nombreux collègues et d'échanger quelques mots avec chacun, dans toutes les langues nationales (sauf le romanche mais y compris l'anglais). Une bonne occasion d'exercer nos talents de polyglottes... bien que ma connaissance du suisse allemand ne corresponde pas encore aux standards les plus hauts, mais je ne désespère pas!

Nous avons passé pas mal de temps à répondre aux questions les plus diverses, certaines même assez originales, nous avons orienté les gens dans l'espace de l'Espocentro ou vers la bibliothèque voisine pour les ateliers, réglé toutes sortes de petits problèmes et même endossé le rôle d'interprètes dans quelques situations où les personnes ne disposaient pas d'une langue commune pour communiquer ...

Nous avons même dû prendre en charge le chien d'une collègue de Lausanne qui n'avait pas pu le laisser à l'hôtel. Nous l'avons installé au vestiaire et il a été sage comme une image.

Et, de temps en temps, nous avons pu jeter un coup d'œil aux stands des exposants, dont certains se sont avérés très intéressants.

Pendant mon jeudi après-midi de «congé», après avoir déniché, avec deux collègues, et après pas mal de recherches, un restaurant qui proposait d'excellentes pizzas, je me suis lancée dans la visite de la ville, vraiment belle et pleine de charme et que je ne connaissais pas. Elle recèle des trésors, mais il faut, pour les trouver, sortir de la voiture, car il y a beaucoup de zones exclusivement piétonnes qu'on ne peut découvrir qu'à pied. Je me suis promenée pendant deux heures dans ces ruelles pittoresques, typiques pour la région, et j'ai même fait un peu de lèche-vitrine.

A d'autres moments, j'ai pris le temps d'assister (malheureusement pas très souvent, car nous étions passablement occupées) à quelques fragments de conférences qui m'ont beaucoup intéressée. Et c'est là qu'entre en scène le ... Barbier de Séville, qui, comme chacun sait, était le meilleur dans sa profession – «un barbiere ... di qualità!» Or, le Congrès avait justement pour titre «Qualité en bibliothèque» et c'est cette notion, fondamentale pour tous les professionnels de la branche et qui nous tient beaucoup à cœur, qui a été au centre de toutes les interventions.

Les conférenciers venant non seulement de Suisse, mais aussi de France, d'Italie et d'Allemagne, c'était très intéressant d'avoir des informations venant d'autres pays que le nôtre, tout en constatant une réconfortante unité dans les préoccupations.

On a entendu, dans les conférences et les ateliers, et même pendant les pauses-café et les apéros, de nombreux termes qui éveillent un écho chez tous les bibliothécaires: coopération, satisfaction de l'usager, indica-



Accueil à la Biblioteca cantonale.

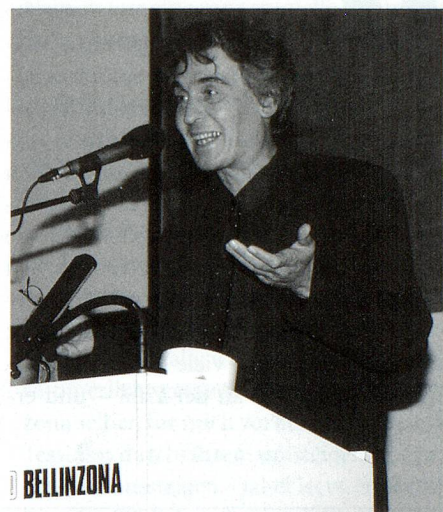
Photos: R. Pellegrini.

teurs de performance, outils de gestion, réseaux de coopération, communication interne, évaluation, innovation, et, surtout, *qualité*: démarche qualité en bibliothèque, charte de la qualité, qualité et qualités du catalogue, qualité de l'accueil, qualité des services d'information, qualité et amélioration continue, évaluation qualitative.

En fin de compte, et pour résumer d'une petite phrase: *le client est roi* et notre mission est de lui proposer des bibliothèques ... de qualité!

Personnellement, l'intervention que j'ai préférée (et que j'ai pu exceptionnellement écouter jusqu'au bout) a été celle du poète tessinois *Fabio Pusterla*, dont le titre un peu provocateur avait éveillé ma curiosité: «La bibliothèque la plus grande du monde n'existe pas ...» Avec beaucoup de sensibilité, il a évoqué quelques bibliothèques (et quelques bibliothécaires) qu'il a eu l'occasion de fréquenter lors de ses nombreuses recherches, dont celle du British Museum de Londres, où il a rencontré des spécialistes très qualifiés dans les domaines les plus incroyables, y compris l'histoire et la littérature du Tessin! La bibliothèque du British Museum serait-elle la plus grande du monde? Impossible à dire, surtout lorsqu'est revenue en filigrane la bibliothèque (en fait l'armoire) de la salle de classe du lycée où il avait fait ses études, armoire dans laquelle il a trouvé pour la première fois le roman de Dostoïevski «Humiliés et offensés», qui lui a inculqué pour toujours le virus de la lecture ... et c'est ainsi que, pour lui, c'est cette armoire qui est restée la plus grande bibliothèque du monde, car elle lui a ouvert les portes de la littérature.

Le vendredi soir, un grand banquet a eu lieu au Château, un site superbe dont l'éloge n'est plus à faire, merveilleusement restauré, quoiqu'un peu bruyant. Le ciel étoilé, où même la lune avait tenu à être pré-



Fabio Pusterla.

sente, donnait au paysage environnant un air féérique.

Le repas, bien dans la tradition du canton, fut délicieux et cette mémorable soirée, animée par trois excellents musiciens tessinois pleins d'humour et d'énergie, se prolongea tard dans la nuit, bien que sans les «hôtesse» de l'accueil, un peu fatiguées et qui ont décidé d'aller dormir avant minuit, de peur que leur carrosse ne se transforme en citrouille ...

En résumé, j'ai eu beaucoup de plaisir à être présente au Congrès de Bellinzona et à travailler à l'accueil. La bibliothéconomie a été à l'honneur, de même que la gastronomie, le beau temps et une excellente ambiance, dans l'équipe et avec les autres collègues présents et ayant les mêmes intérêts. C'est déjà pour moi un très bon souvenir! ■

contact:

E-mail: elena.urbanovici@bcu.unil.ch